

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez nos et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux. .

« Mister Universo » : chercher M. Univers dans une botte de foin

Tizza Covi et Rainer Frimmel font de la quête éperdue d'un gladiateur italien un prodigieux conte de fées.

LE MONDE | 25.04.2017 à 09h30 | Par Thomas Sotinel



Tairo Caroli, jeune dompteur, s'inquiète de l'état de santé de ses fauves. VENTO FILM

L'avis du « Monde » - A ne pas manquer

C'est un joli mot, « sérendipité », qui convient très bien à ce joli film, une fiction, un conte de fées presque, faite de morceaux de vie quotidienne. On y va de terrains vagues en parcs de loisirs, dans une Italie septentrionale encore attristée par l'hiver, et pourtant on y sourit sans cesse, parce qu'on y croise des lions, une route magique, un talisman fabuleux et des personnages dont, très vite, on ne peut plus se séparer : un jeune gladiateur, un bon géant et sa sagace épouse, une jeune fée qui se déplace dans les airs. Ce mélange de réel et de magie correspond exactement à la définition que donnait l'écrivain anglais Horace Walpole de son néologisme : une découverte due à la fois « à l'accident et à la sagacité ».

L'accident ici, c'est qu'un colosse afro-américain ait fini sa carrière de culturiste dans le monde des cirques italiens. La sagacité des réalisateurs italiens Tizza Covi et Rainer Frimmel, c'est d'avoir bâti la quête de Tairo, le dompteur frappé par le mauvais sort, autour de cette figure extraordinaire. Les cinéastes avaient déjà puisé dans le monde du cirque le matériau de leurs précédentes fictions, *La Pivellina* (2010) et *L'Éclat du jour* (2012). Leur familiarité avec cet univers précaire, où le manque d'argent peut faire maigrir les fauves ou rouiller les agrès, leur confère une assurance bienveillante. Leur regard tranquille sur une petite société qui fonctionne selon des règles quasiment incompatibles avec celles qui régissent la vie des sédentaires leur permet de la rendre à la fois proche et merveilleuse à ces derniers qui forment, après tout, l'essentiel du public des salles de cinéma.

Les cinéastes avaient déjà puisé dans le monde du cirque le matériau de leurs précédentes fictions

Tairo est donc un très jeune homme qui vit en faisant évoluer chaque soir trois lions et deux tigres

sous les tièdes applaudissements d'un public clairsemé. Il aime ses...